

LES LIVRES

Abbé LIONEL GROULX. *La Confédération canadienne. Ses origines. Conférences prononcées à l'Université Laval (Montréal, 1917-1918).* Montréal, 1918, 1 vol. in-12, 268 pages.

Nous ne pouvons aujourd'hui que signaler à nos lecteurs le livre si nouveau et si instructif que vient de faire paraître M. l'abbé Lionel Groulx. Ce sont les conférences prononcées à l'Université Laval au cours de l'hiver dernier que le professeur a eu l'heureuse idée de mettre en volume. Cette étude est sans contredit la plus complète que nous ayons sur les origines de la Confédération canadienne. L'auteur ne se flatte pas d'avoir épuisé le sujet, ni par conséquent d'avoir dit le dernier mot sur cette grave question : mais telle quelle, l'étude est fort attachante, bien documentée, et d'une vivante allure. M. l'abbé Groulx expose et commente les faits ; et il commente éloquemment. L'orateur harmonieux nous fait quelquefois oublier l'historien ; la méthode objective fléchit ici ou là sous l'abondance des vues personnelles, mais tous ces développements provoquent une active attention. L'auditeur ou le lecteur hésiteront peut-être à suivre toujours le maître dans ses déductions ; mais ils ne pourront jamais se retenir de louer sa haute sincérité et son vigoureux patriotisme.

Camille ROY, ptre.

AUBERT DU LAC. *L'Œuvre d'une élite*, Québec (édition de l'Action Sociale Catholique, 101, rue Sainte-Anne) 1918. Brochure in-8, 36 pages.

Brochure fort intéressante sur les progrès du mouvement ouvrier catholique à Québec depuis quelques années. On y voit com-

ment peu à peu l'Action Sociale Catholique a pénétré chez nos braves ouvriers, les a éclairés de ses doctrines, et comment enfin un chapelain fut agréé au mois de février 1918 par le Conseil central national des Métiers du district de Québec. Ces pages alertes sont réconfortantes ; elles font voir tout le succès qui est promis à l'apostolat persévérant et sage, auprès de nos classes ouvrières.

C. R.

La Question de l'Éducation dans la Province de la Saskatchewan. Étude publiée par le Comité d'Éducation de l'A. C. F. C. — Plaquette de 16 pages. Prix : 5 sous.

Brochure de propagande utile, où l'on voit nettement posée la question scolaire qui intéresse nos compatriotes de la Saskatchewan.

R. P. VALENTIN-M. BRETON. *Du sujet dans l'œuvre d'art.* Montréal, 1918. Plaquette de 28 pages.

Étude pénétrante et alerte d'une question qui intéresse tous ceux qui s'appliquent, dans une sphère d'action artistique, à faire œuvre belle et durable.

Les premiers coups d'ailes. Recueil de compositions rédigées par des élèves du Séminaire de Joliette. Montréal (chez les Clercs de Saint-Viateur) 1918. 1 vol. in-8, 249 pages.

Ce sont de simples coups d'ailes, faits par des écoliers de littérature ou de philosophie, mais des coups d'ailes où il y a la grâce un peu timide et charmante des jeunes envolées. La nature des sujets traités, où l'on voit se dessiner partout des images de vie canadienne, ajoute à ce recueil un nouveau prix.

C. R.

Mgr GIBIER. évêque de Versailles. *Religion.* Paris (Pierre Téqui, 82 rue Bonaparte) 1918, 1 vol in-12, VIII, 384 pages. A Québec chez Garneau.

Mgr l'évêque de Versailles continue par ce nouveau livre son apostolat si actif et si fécond. Le problème religieux se posera après la guerre, il se pose déjà plus impérieux que jamais. Dans ce livre, on trouvera la solution des questions les plus graves que soulève ce problème. Mgr Gibier y traite successivement de la religion en général, des croyances essentielles du catholicisme en particulier, des pratiques religieuses nécessaires à la vie de la foi, et enfin des œuvres qui doivent accompagner la foi. Tous les chapitres sont courts, clairs, bien définis. Les prédicateurs y trouveront d'excellentes indications pour le sermon ; tous les lecteurs y trouveront une abondante provision d'arguments et de vérités qui consolideront leur foi.

C. R.

J. DARGAUD. *Au Cœur de Jésus Agonisant notre cœur compatissant. Douze méditations pour l'heure sainte.* Paris (chez Pierre Téqui, 82 rue Bonaparte) 1917, 171 pages.

M. l'abbé Dargaud, supérieur des chapelains de Paray-le-Monial et archiprêtre de la basilique du Sacré-Cœur ne pouvait donner un titre mieux choisi à ses douze méditations pour l'Heure Sainte. Ces pages si substantielles et si onctueuses font vraiment hommage de notre cœur compatissant au cœur de Jésus agonisant pour nous.

En parcourant cette brochure il nous fait plaisir de constater que l'auteur comprend l'heure sainte comme une véritable méditation. C'est bien là, semble-t-il, le véritable sens de cet exercice de piété. Amener les fidèles à méditer, les aider tout simplement à faire eux-mêmes les actes d'adoration, d'action de grâces, de réparation et de prières, voilà tout le rôle du prêtre qui *prêche* l'heure sainte.

Mais cela demande une sérieuse préparation. Le petit volume de M. Dargaud est appelé à rendre cette préparation relativement facile. La variété des sujets, la manière personnelle et originale dont ils sont traités, la doctrine toute théologique et appuyée sur les saintes écritures, l'absence de cette vague sentimentalité qui surcharge trop souvent certains manuels de piété, voilà en raccourci ce qui rend cet ouvrage très recommandable. Il est un véritable *vade mecum* que tout prêtre devrait avoir.

Arthur ROBERT, ptre.

ABBÉ THELLIER DE PONCHEVILLE. *Une retraite dans la Tranchée.* Paris (A. l'Angelus, 20 rue Saint Roch) 1917, 64 pages.

Quand on coudoie la mort à chaque instant, quand elle nous guette, quand les causes qui la peuvent amener se multiplient d'une façon inéluctable, comment ne pas penser à l'au-delà, à l'eau-delà mystérieux qui nous attend ?

Telle est aux tranchées la situation du soldat, de l'aumônier. A chaque moment du jour et de la nuit même durant les permissions, la mort les poursuit de son spectre. Malheureusement, quelques-uns s'y habituent, et la crainte salutaire qu'elle inspirait dès le commencement, la longueur de la guerre semble la pourchasser. On se fatigue de la contrainte qu'elle impose, *assueta vilescunt*, et tout simplement, on la met de côté.

L'auteur de cette brochure semble avoir voulu réagir contre cet état de choses presque inévitable. Et sa *retraite dans la tranchée*

met bien le combattant *en face de la mort*. Avec lui il médite les grandes vérités que les dangers de la guerre rendent plus évidentes et plus nécessaires. Il lui montre l'autre vie heureuse qui l'attend s'il est fidèle à son devoir. Ce sont des pages reconfortantes, profondes, où l'éloquent prédicateur bien connu a mis toute son âme d'apôtre. En les lisant attentivement les *poilus* retrouveront le courage dont ils ont besoin pour continuer à servir sans faiblesse durant cette horrible guerre qui hélas ne finit plus.

Arthur ROBERT, prêtre.

A. COTHENET. *Le Vén. Jean-Claude Colin et la Société de Marie*. Paris (chez Pierre Téqui, 82 rue Bonaparte) 1918, 135 pages.

Cette brochure ne contient pas absolument la biographie de Jean-Claude Colin, fondateur de la Société de Marie. C'est, pourrait-on dire, un traité d'humilité, et un traité *pragmatique*, pour parler comme les philosophes modernes, c'est-à-dire un traité qui montre la vertu d'humilité non pas en faisant appel à des arguments abstraits mais à *sa valeur de rendement*. La vie de cet illustre fondateur a été cette grande vertu quotidiennement pratiquée. Aussi en a-t-il laissé l'empreinte sur la belle congrégation dont il est le père. C'est le cas de constater une fois de plus que Dieu se sert toujours des humbles pour faire son œuvre ; c'est à eux qu'il donne sa grâce, tandis que les superbes, il leur résiste et leur refuse son concours.

Tout le monde connaît le beau rôle que joue dans l'Église la Société de Marie. Elle le doit à cette vie humble et cachée, celle de Notre-Seigneur ici-bas, et qui est à la base de toutes ses œuvres.

Décidément les vertus passives ont encore du bon. Et le grand pape Léon XIII a vu clair lorsqu'il a condamné l'américanisme. On aura beau se démener, on ne fera rien de solide si l'on ne construit pas sur le roc solide de la vie intérieure. La vie du fondateur de la Société de Marie en est une preuve convaincante. *Nisi Dominus œdificaverit domum, in vanum laboraverunt qui aedificant eam.*

Arthur ROBERT, prêtre.

L'abbé THELLIER DE PONCHEVILLE. *La France vue d'Amérique*. Paris (Bloud & Gay), 1918, in-12, 80 pages.

Dans ces souvenirs de son dernier voyage, M. l'abbé Thellier de Poncheville raconte au jour le jour l'accueil qui lui fut fait aux États-Unis et au Canada. Nos cousins de France y voient avec

joie quelle place leur patrie tient dans le monde ; ils apprennent ainsi à la mieux juger en lisant ce que pensent et ce que disent d'elle ses amis du dehors. Pour nous, ce livre offre un intérêt encore plus vif : c'est chez nous que le prêtre-soldat a recueilli ces impressions. Sa clairvoyante sympathie lui a inspiré des pages qui sont autant de témoignages heureux en faveur de l'esprit qui anime les Canadiens français.

Il est inutile de dire que tout le livre est écrit dans la langue chaude, pittoresque, éloquente que nous avons tant de fois admirée.

A. R.

M.-R. AZORIN. *Entre l'Espagne et la France*. Paris (Bloud & Gay), 1918, in-12, 248 pages.

Traduction par A. Glarget des articles publiés pendant la guerre par M. Martinez Ruiz, de l'Académie espagnole, connu dans les lettres sous le nom d'"Azorin". M. Ruiz est un francophile, et son livre est une défense de la culture et de l'esprit français.

A. R.
